Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 20 (1952)
Heft: 10

Artikel: S'il revenait
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570082

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

seules joies très fugaces, ne serait plus ce que certains la font, occasion de trafic ou affichage de caractères féminins. Nous ne croyons pas pouvoir défendre philosophiquement l'homosexualité avec ceux qui vivent se voulant femme. L'homme aime l'homme, comme Dieu aime Dieu, c'est un tout, il n'y a pas place pour des atténuations. L'homosexualité placé sur ce piédestal métaphysique certifie être, comme chez les Grecs, une recherche anxieuse, douloureuse, de l'Infini et de l'Absolu, comme du Beau, du Bon, du Vrai, de l'Unique. En son existence, c'est notre joie et soyons-en fiers, l'homosexuel cherche tous ces transcendantaux à travers l'homme: il ne se trompe pas, encore fait-il que ce soit l'homme qu'il aime réellement, encore faut-il qu'il demeure profondément homme. Ces fameux philosophes de l'Antiquité, Platon ou Socrate, qui ont fondé la philosophie, qui donc ont été les premiers en communication avec l'au-delà, avec l'ESSENCE, n'ont pas défendu autre chose, n'ont pas pratiqué autre chose. Retournons aux sources, et alors nous nous rendrons compte que nos devoirs sont immenses, qu'il n'est pas facile d'être ce que nous sommes.

André Romane.

S'il revenait

par Daniel

Que ferais-je s'il revenait? Que dirais-je s'il apparaissait tout à coup sur mon chemin, au tournant de l'allée dans ce parc où je me promène souvent et que nous avons ensemble découvert?

Serais-je capable d'oublier ce qui nous a séparé, de pardonner une trahison qui m'a tant fait souffrir? Serais-je capable d'ignorer tout ce que nous avons connu depuis que nous nous sommes quittés: ces amours passagères, ces serments, ces lettres, ces images, ces traces d'une vie inquiète, sans gloire, vide de sens?

Tant de choses ont été dites, tant d'erreurs commises... Désespéré, que n'ai-je pas fait, que n'ai-je pas raconté pour le retenir, pour l'empêcher de partir! Pourrais-je pardonner son indifférence, sa cruauté, ce ton avec lequel il m'a déclaré un jour: «Je ne t'aime plus!»? S'il revenait, pourrais-je oublier tout cela?

Bien sûr, il n'est pas seul fautif. Ne porté-je pas, à part égale, la responsabilité de notre rupture? N'ai-je pas par trop ignoré ce qu'il a été pour moi, ce que chaque jour il n'a cessé de me donner? Il avait, lui aussi, des raisons d'être déçu, insatisfait, de croire qu'il ne m'était plus nécessaire.

Je sais qu'il n'est pas heureux, qu'il a cherché, comme j'ai cherché en vain, à connaître un autre amour. Il est coutume de prétendre et de croire qu'on n'aime qu'une fois. Je ne le pense pas. Mais il est en vérité de ces découvertes faites à deux qui marquent toute une existence et dont on ne peut pas ne pas se souvenir.

S'il revenait, c'est parce que lui aussi a oublié et qu'il pardonne!

S'il revenait? Je le voudrais tant!